NUMERO 485 • JANVIER 2013

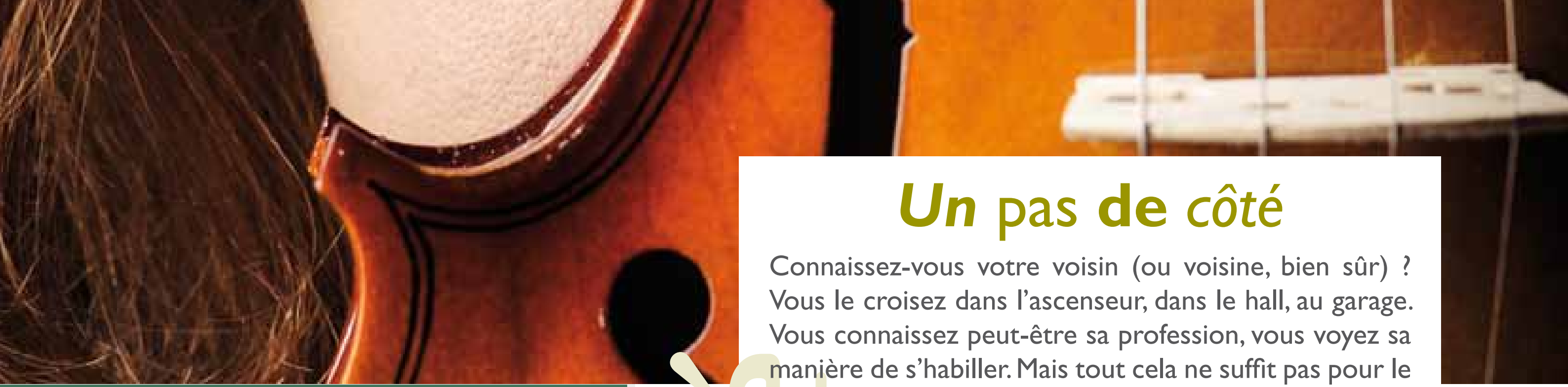
ARES FLASH

LE JOURNAL DES ESPLANADIENS

www.ares-le-site.com

Pour vivre
heureux,
vivons
cachés !

Inauguration officielle du bâtiment de l'ARES, *samedi 2 février.*
- 13h30 : ouverture au public.
- 14h30 : inauguration par le Maire de Strasbourg.



Vivre à l'Esplanade 4

Les Esplanadiens et leurs violons... d'Ingres

Ça se passe à l'ARES 10

Autrement dit...
Les secteurs de l'ARES

Le quartier 12

Le chantier
Dossiers sur le feu
Envie de culture ?
Interview : Alain Allemand
Infos des commerces de l'Esplanade
Permanences avocate

Une adhésion à un projet

L'ARES est une association au service des habitants, elle agit par et pour les Esplanadiens. Elle défend leurs intérêts, leur rend des services et participe à l'animation du quartier. L'ARES est ouverte à tous les Esplanadiens soucieux du quartier dans lequel ils vivent et qui souhaitent s'investir bénévolement dans ces actions.

Une adhésion reconnaissance

L'ARES, un état d'esprit basé sur l'ouverture à tous, la tolérance et la solidarité, valeurs fondamentales portées par l'association.

Déduction fiscale de votre adhésion à l'ARES

Un reçu fiscal vous sera systématiquement remis lors de votre adhésion à notre association. Ce reçu joint à votre déclaration de revenus vous permettra d'en déduire la somme donnée à l'ARES.

Une raison de plus de nous manifester votre soutien

BULLETIN D'ADHESION 2012/2013

Cotisation ARES

Soutenez l'action de l'ARES !

Nom ____________________

Prénom ____________________

Date de naissance ____________________

Adresse ____________________

____

Courriel ____________________

Je verse la somme de 16,50 **€** ou ________ **€** par chèque - en espèces*.
C'est ma façon de participer à votre action.

* Bulletin adressé à l'ARES - BP 15 - 67043 Strasbourg Cedex
RIP CCP Strasbourg : 20041 01015 0062279E036 74

Signature :

Un pas de côté

Un pas de *côté*

Connaissez-vous votre voisin (ou voisine, bien sûr) ? Vous le croisez dans l'ascenseur, dans le hall, au garage. Vous connaissez peut-être sa profession, vous voyez sa manière de s'habiller. Mais tout cela ne suffit pas pour le connaître. Il a forcément des centres d'intérêt. Si c'est la batterie ou la cornemuse, il vous le fait peut-être partager ! S'il peint ou s'adonne à la littérature, vous pouvez ignorer sa passion pendant des années.

Parce que nous savons que la personnalité de chacun est complexe et protéiforme, nous avons décidé, avec la complicité des intéressés, de dévoiler quelques-unes de ces passions qui sont de fait une richesse cachée de l'Esplanade.

La qualité du bénévolat à l'ARES nous a persuadés depuis longtemps de la richesse humaine de notre quartier. Les quelques exemples présentés dans les pages qui suivent l'illustrent davantage encore. Nous savons que nous pourrions les multiplier par centaines et sans doute par milliers.

Il y a en effet une logique commune derrière ces exemples. Les contraintes de la vie quotidienne nous amènent à faire ce pas de côté qui nous permet de respirer plus librement, de nous reposer du stress en faisant autre chose.

Au-delà de la découverte des talents de tel ou tel, puisse ce numéro nous rappeler que l'autre que nous avons en face de nous, nous ne le voyons que partiellement et que, peut-être, ce qui nous paraît surprenant dans son comportement ou ses réactions est lié à son jardin secret. Prendre le temps de connaître cette face cachée sera la clé d'une relation plus riche.

Inversement, dites-vous que s'il n'y a pas de sot métier, il n'y a pas de sotte passion non plus, ni de hiérarchie à établir entre elles. Ne voit-on pas d'ailleurs s'établir de véritables bourses d'échanges de passion et de compétences comme avec le réseau des SEL (pour système d'échange local) ?

Pour vivre mieux ensemble, partageons nos passions !

En ce début d'année, permettez-moi, au nom de l'ARES et en mon nom personnel, de vous souhaiter une excellente année 2013, à vous et à vos proches. Le contexte difficile pour chacun ne rend que plus nécessaire le volontarisme que recouvrent ces vœux.

Claude Gassmann, Président

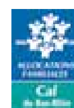
Dernière minute : des informations sur les événements liés au Ziegelwasser seront données dans le numéro de février.

Sommaire & édito

Photos de couverture : © Elnur

Avec le soutien de :









Association des Résidents de l'Esplanade : 10 rue d'Ankara • BP 15 • 67043 Strasbourg Cedex
Tél. 03 88 61 63 82 - Fax. 03 88 41 15 78 • www.ares-le-site.com • ares@ares-le-site.com

Président : Claude Gassmann • Responsable ARES-FLASH : Catherine Barasch • Fondateur ARES : Jean-Marie Lorentz

Tirage mensuel sur papier recyclé à 80% : 8 100 ex - Impression : Ott Imprimeurs - Dépôt légal : janvier 2013
Infographiste : Véronique-E. Wolff - Illustrations : Caro 03 44 54 82 45 - Têtière de couverture : S. Courreau





Bijoux de Christine Mosser

Les *Esplanadiens* et leurs violons... d'Ingres

Violon d'Ingres ? Cette expression s'utilise en référence au fait que le peintre Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780 - 1867) a exercé tout jeune le métier de violoniste et qu'il pratiquait cet instrument avec talent et passion. Elle désigne donc un talent artistique, une activité d'élection qu'une personne cultive en dehors de son activité principale.
L'ARES-FLASH a souhaité, dans ce numéro, donner à quelques Esplanadiens, amateurs d'activités parallèles à l'instar du peintre Ingres, l'occasion et le plaisir de parler de leurs violons personnels pour nous communiquer les plaisirs qu'ils y trouvent et cultivent à côté de leurs activités principales.

Bijoux : Nature et Parure

Géologue, géochimiste de formation, chercheur au CNRS pendant ma vie active, depuis ma retraite je consacre mon temps à une passion qui transforme en bijoux des produits de la nature : terres, pierres, minéraux, métaux natifs, nacres et coquillages, bois parfois.
Je les sertis et les assemble par des produits fabriqués par l'homme, des résines thermoformables dopées en pigments d'or, carbone, graphite...
Ces bijoux nous permettent ainsi de jouer esthétiquement notre pièce de théâtre quotidienne avec la complicité et la mise en valeur des beautés de la nature.
C'est un travail solitaire, mais la vente de ces créations au cours d'expositions me permet de rester en contact avec les gens et de faire des rencontres de toutes sortes, merveilleuses souvent, étonnantes parfois ; elles me plongent au cœur de l'humain.
Ces rencontres nourrissent ainsi mes réflexions sociologiques et philosophiques et représentent les travaux pratiques liés à mes lectures.
L'ensemble de ces activités me permet souvent de dire : « Je ne suis pas vieille ; je prends de l'âge. »

Christine Mosser

Amoureux des langues

Très tôt, je me suis rendu compte que tout le monde ne parlait pas la même langue. A la maison, ma mère me parlait en français, une grand-mère en alsacien et l'autre grand-mère en allemand. A l'âge de 9 ans, j'ai passé 8 mois dans une famille danoise qui ne parlait aucune des langues que je connaissais. A cet âge, on s'adapte et on apprend très vite. Pour entretenir cette amitié franco-danoise, j'ai – par la suite – perfectionné mon danois à l'Université Populaire.

L'anglais appris au lycée était insuffisant pour une carrière de scientifique, mais l'année passée aux Etats-Unis après la thèse m'a enfin permis d'être à l'aise dans cette langue de communication mondiale. Plus tard, la connaissance du danois m'a été utile pour apprendre le suédois durant les 6 étés passés dans une université suédoise. C'était un bon début pour



Enveloppes de Henri Dreyfus

ma passion.
Ensuite, mon désir permanent de communiquer (un des « défauts » majeurs de l'enseignant et du chercheur) m'a conduit à me familiariser pendant les vacances avec les langues du Sud : d'abord l'italien, puis l'espagnol qui m'a permis de découvrir la littérature latino-américaine dans le texte. De l'Argentine jusqu'au Mexique : Sabato, Vargas Llosa, García Márquez, Carpentier, Fuentes, Rulfo et d'autres m'ont ébloui par une écriture dont la musique et l'objet sont liés à la beauté de la nature, mais aussi à la lutte contre l'oppression.
Par la suite, guidé par mon envie personnelle de découverte d'horizons nouveaux, j'ai abordé des langues moins courantes : croate, turc, japonais, russe, chinois, arabe, et en ce moment j'apprends le grec moderne en relation avec mon autre passion, la voile que je pratique surtout en mer Egée.
C'est un plaisir immense d'arriver dans un nouveau pays avec ma feuille pense-bête et un petit dictionnaire à la main. J'ai l'impression de ne plus me sentir complètement étranger grâce à l'accueil bienveillant pour qui fait des efforts pour communiquer, même maladroitement. Ceci est surtout spectaculaire dans les pays dont la langue est rarement parlée par les visiteurs.
En conclusion, je dirais que l'attirance pour l'apprentissage, avant le voyage, d'une langue nouvelle est liée à l'émerveillement de pouvoir la pratiquer.
C'est pour cela que les dictionnaires prennent toute la place sur mes étagères.

Jean Sommer

Ma passion pour la philatélie polaire

La philatélie, on connaît, mais connaît-on la philatélie polaire ? C'est-à-dire l'histoire et la vie humaine, animale, scientifique et géopolitique des pôles racontées par les timbres, les correspondances ou encore des cartes postales. Pour ma part, je suis tombé tout petit dans la philatélie, initié par mon père, et cette passion ne m'a pas quitté. Comme je m'intéresse surtout à l'histoire et aux sciences, la philatélie m'a beaucoup appris.

Pour ma collection et ma culture, j'ai très vite jugé que les territoires polaires, notamment les Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF) – Iles Crozet, Kerguelen, Saint-Paul et Amsterdam et la Terre Adélie, située sur le continent antarctique – offraient des horizons particuliers. Qui n'a pas rêvé de faire un voyage au Nord (Groenland) ou au Sud (Antarctique) au milieu des glaciers, se promener en compagnie des manchots qui forment une société intelligente et organisée, observer du bord d'un navire polaire les orques ou poissons antarctiques, voir tous ces oiseaux et cette flore spécifiques de ces territoires ? En l'attente de m'y rendre, les timbres permettent « d'y être » par l'esprit.

Comme scientifique, je suis aussi attiré par l'activité qui s'y passe : biologie, physique, magnétisme, aurores boréales, etc., des expériences et des avancées qui ne peuvent être réalisées que dans ces territoires. En plus, l'histoire des pôles est intimement liée à l'histoire humaine avec des exploits d'endurance, de volonté et de courage pour les conquérir. Paul-Emile Victor (créateur des Expéditions Polaires Françaises) et ses prédécesseurs comme le commandant Charcot, Dumont d'Urville, le chevalier de Kerguelen... puis leurs successeurs, que cette philatélie m'a permis de rencontrer, sont des exemples pour l'édification de l'homme. La politique des relations internationales, l'écologie et l'environnement y sont pleinement associés et d'actualité.

Les lettres et enveloppes revenues de ces voyages avec les cachets et signatures sont les joyaux de cette collection qui ont permis d'ouvrir des horizons inconnus en changeant la perception du monde. Toute cette mémoire est conservée et enseignée grâce à la philatélie polaire, qui est ma passion et qui m'a amené à créer une association, que chacun peut rejoindre : Alsace Philatélie Polaire (Alphipol).

Henri Dreyfus

http://www.youtube.com/watch_popup?v=SkY03n0_sD8&vq=medium







musique

De la musique avant toute chose…

Administrateur de l'ARES depuis près de 15 ans, Jean-Pierre Beck a fait presque toute sa carrière dans le domaine du patrimoine monumental. Mais, parallèlement à cet environnement à dominante historique (et parfois hystérique !), il a cultivé un jardin secret bien plus immatériel.

… et pour cela préfère l'impair.

Oui, c'est d'un père, membre d'une chorale pendant de longues années, que vient le goût de Jean-Pierre Beck pour le chant. Chant pour la fête de Noël de l'école maternelle, chorales des établissements fréquentés : au CE1, en 6ème, en 5ème et en terminale. Etait-ce un clin d'œil inconscient à Platon qui, dans la République, estime que « la musique est la partie maîtresse de l'éducation » et qu'elle « doit aboutir à l'amour du beau » ?… Jeune adulte, il a trouvé sa vocation de choriste dans… une corbeille à papier (mais qu'on se rassure, ce ne fut pas le début d'une nouvelle affaire Dreyfus !!!). En effet, dans la chambre d'un copain de cité U., il a ramassé un dépliant présentant les différentes chorales des universités strasbourgeoises ; ce fut le point de départ d'une longue période de perfectionnement de sa pratique chorale avec des ensembles variés, des chefs de talent, des chanteurs qui, depuis, ont percé.

Mais c'est grâce au "bien vivre ensemble" esplanadien, en l'occurrence à l'entre-Jean – je veux dire l'entregent – d'un voisin bien plus talentueux qu'il a pu intégrer un ensemble vocal correspondant à ses aspirations, au sein duquel ses compétences vocales se sont affirmées. Et, parallèlement, d'être admis dans une formation de très bon niveau – le chœur de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg.

Au long de son activité professionnelle, le chant, tout autant que la course de fond, lui permettait d'« évacuer »… Ces deux pratiques, sans point commun apparent, ne requièrent-elles pas en effet, l'une comme l'autre, énergie, souffle et endurance ?

Pourquoi chanter ? La réponse a été donnée depuis longtemps. Ecoutons encore une fois Platon : « La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée. »

avant tout

Sources : Platon, La République, début du 4e s. av. J.-C.
Verlaine (P.), Art poétique, 1874.

Transmis par
Jack-Benoid Quémiée-Perrin

petit plaisir

Un petit plaisir, chez moi

Voilà qu'on me demande, à moi pôv' petite Esplanadienne inconnue, de parler de mon violon d'Ingres, la peinture que je pratique encore à mes rares moments de disponibilité.

Et puis, réflexion faite, pourquoi pas ? Pourquoi pas, si de l'autre côté de cette feuille j'arrive à vous intercepter, chers lecteurs, et peut-être vous donner de l'envie, du désir, ou tout simplement partager une petite part de rêve !

Parce que, oui, c'est bien vrai qu'après mon banal quotidien, quand je rentre chez moi, je me rends certes à mon domicile, mais pas seulement ; je rentre aussi dans mon environnement, celui que je me suis créé avec mes énergies passées et présentes que je retrouve dans mes toiles.

C'est mon petit intérieur, avec une invitation au recentrage sur moi après une rude journée de travail où tout va si vite ; et ce transfert vers ce sas intérieur se fait tout en douceur, sans obsession, et en toute transparence pour mes éventuels visiteurs qui ne peuvent deviner mon cheminement et mes états d'être.

Et c'est ainsi, dans mon atmosphère et ma vibration, que je me retrouve dans tel ou tel tableau : tantôt colère (maîtrisée ou non d'ailleurs), tantôt tristesse, mais aussi joie et exubérance.

Tiens, par exemple, ces atmosphères « aquatiques » où tout semble calme (mais pas si limpide) : c'est moi, maman, entourée de ces formes de vie ; puis, une fois que le saut est fait et que je me retrouve de l'autre côté de la toile, j'observe, et je me sens apaisée à regarder ces couleurs douces, ces formes rondes, moi qui suis parfois bien angulaire de tempérament.

Ou encore ces autres toiles où figurent ces êtres sans visage qui ne demandent qu'à se rencontrer… mais là, chut ! c'est trop intime !

C'est la Vie en somme, avec ses fragilités, ses incertitudes, ses ambiguïtés, et surtout ce désir de dire oui à la Vie, coûte que coûte, avec tout ce qu'elle comporte de beauté et de joie, au-delà des vicissitudes.


Toiles de Nicolas Ungerer

Ah ! mais voilà que cette autre toile révèle cette tache fâcheuse, maladresse du moment mais tout à coup transformée en une opportunité pour redonner du mouvement au tableau ; comme quoi, dans les erreurs, y a du bon !
Et puis surtout, il y a cette fierté dans le regard de mes enfants qui me rapportent les commentaires flatteurs de leurs copains parlant de mes “œuvres”. Et leur fierté, c'est aussi la mienne après ces années passées ensemble ; presque une victoire après des moments pas si faciles !
Voilà donc ma biographie - ou mon journal intime - accrochée sur quelques murs comme d'autres couchent des mots sur le papier.
Là, tout (ou presque) est dit en un coup d'œil ; mais ma palette est variée et je n'ai pas encore dit mon dernier “mot ”.

Nicole

du barreau

Du barreau au pinceau

Notre famille est une famille d'artistes, à commencer par Tomi, créateur accompli. Depuis ma plus tendre enfance, j'ai été bercé dans cette merveilleuse atmosphère de création, entouré de personnes exceptionnelles. Très vite, les crayons, les feutres et les blocs de papier à dessin ont envahi ma chambre. C'est comme une passion qui vous dévore. Puis, l'innocence s'évaporant malheureusement, je me suis arrêté de dessiner à mon adolescence et cette passion est entrée dans une sorte d'hibernation.
J'ai par la suite fait des études de droit, dans la lignée de mon père, avocat à ses débuts.
Il y a une dizaine d'années, mon activité d'avocat devenant très prenante, j'ai à nouveau ressenti le besoin d'avoir une activité créative. C'est donc tout naturellement que je me suis orienté vers ma passion d'enfance, le dessin et la peinture.

La combinaison entre le métier d'avocat et la création n'est pas toujours évidente, on peut s'en douter. Ce sont deux logiques très différentes. Il m'est d'ailleurs difficile de combiner ces deux activités le même jour. C'est la raison pour laquelle je les sépare clairement en me consacrant la semaine à mon activité juridique et le week-end, ainsi que les vacances, autant que possible à mon activité artistique. Le métier d'avocat n'est pas incompatible avec la création et peut même présenter certains avantages. Il impose une certaine rigueur et de la discipline, qualités qui me semblent aussi souhaitables dans la création.
Je suis aussi conscient que cette activité artistique contribue progressivement à changer mon comportement et ma façon d'exercer mon métier d'avocat. De plus en plus, je cherche à résoudre les litiges autrement que sous la forme du règlement judiciaire. Je suis actuellement une formation universitaire de médiateur à l'Institut de Formation à la Médiation et à la Négociation (IFOMENE) à Paris. Je vais débuter la seconde partie de ma formation dès le mois de décembre de cette année, pour être diplômé en principe en juin 2013. A l'avenir, tout en restant avocat, je souhaiterais développer cette forme de résolution des conflits. Elle me semble très créative, toutes les solutions étant possibles dans le cadre du règlement amiable d'un différend. Elle a également le mérite de faire appel à des qualités humaines comme l'écoute et la psychologie.

Nicolas Ungerer

au pinceau

Triptyque

Triptyque

Alain Allemand, responsable de la commission Cultures et Savoirs de l'ARES, est également peintre et sculpteur.
Son travail plastique se caractérise par une recherche ludique et contemplative sur les formes et les couleurs, inspirée de la peinture japonaise et des primitifs italiens.
La solution qu'il privilégie généralement dans cette recherche est une organisation en triptyques de ses travaux (peintures, dessins, photographie, sculptures) et des séries de subtiles variations d'équilibre de formes et de couleurs à l'intérieur de ces espaces triples.
Il a par ailleurs fait paraître un recueil de poèmes : « Estives », également composé sur le principe du triptyque.
Une partie de ses travaux plastiques est visible sur son site. On peut aussi y consulter son recueil de poèmes : https://sites.google.com/site/lelegerdujeu/

Croquis de Tomi Ungerer pour la couverture de "En attendant Obama"

Des polars pas comme les autres...

Médecin généraliste, Baudouin Pfersdorff trouve dans l'écriture une manière de revenir sur ses consultations, toujours trop courtes selon lui. « Soublime enquête » où il se montre le digne descendant d'un de ses aïeux.

Je tente, le plus littérairement possible, d'écrire à travers un miroir auquel j'ai trouvé un nom : l'Officier de Police Judiciaire Egon Tantalitch von Zweifel.

Une simple expertise génétique de ses cheveux attestera qu'il est le fils naturel de Derrick (la série télé devant laquelle les petits-enfants laissent papy pour qu'il arrête une seconde de faire des bêtises).

Quelle est son enquête, pourquoi enquête-t-il ?

L'enquête des enquêtes à laquelle ce fils naturel de Derrick, Coluche et Michel Foucault est contraint de se livrer tient en trois points (notre enquêtrice avait eu le malheur de lui demander si le centre du monde se trouvait bien à Strasbourg, *cf. En attendant Obama)* :

- 1. Est-il vrai que l'affirmation « Dans la vie, il n'y a pas que le sexe » en cache une autre ?
- 2. A savoir : « Qu'est-ce qui est sacré dans l'existence? » ?
- 3. Les lecteurs de ce journal conviendront que la seconde question n'est que le faux-nez d'une angoisse de Mort.

Car, comme le dit toujours Tantalitch en prenant son petit-déjeuner, « malgré l'état d'avancement (ou de dégradation) de la science, on n'a pas encore pu faire se rencontrer l'être et la mort ».

Notre enquêtrice a aussitôt cessé d'être désespérée.

Sur son ordi (pendant que son papayou regardait sagement *Derrick* et *Thalassa*), elle a découvert : 1. que l'aïeul de l'auteur, Kasimir Pfersdorff, déjà Officier de Police Judiciaire en 1811 pour le compte de Napoléon, avait incarcéré le malheureux Zacharias Becker, un des inventeurs de l'idée d'Allemagne ; 2. qu'on peut trouver son livre *En attendant Obama* à la Librairie du Quai des Brumes ou sur *http://en-attendant-obama.fr.*

Transmis par Jean-Pierre Beck

Prendre le chemin : une expérience de sortie du temps

Longtemps l'idée est là, dans un coin de la tête. Oh, elle ne prend pas beaucoup de place ; comment s'imposer parmi la foule des tracas quotidiens qui réclament d'urgence qu'on leur consacre du temps ? Puis un jour, sans crier gare, elle s'impose comme une évidence : on est prêt. Le chemin aussi. Il faut le prendre. Mettre ses pas dans ceux de millions de prédécesseurs qui ont sillonné l'Europe avec comme objectifs ces lieux rayonnants qui les attiraient plus sûrement que le nord attire l'aiguille de la boussole.

Se dépouiller du train-train qui sert de mode d'emploi de la vie. Faire l'expérience du manque. Vivre à un autre rythme. S'ouvrir aux plaisirs de la découverte et aux hasards de la rencontre. Redécouvrir l'intimité avec la nature.

Je ne connais pas de moyen de se sentir en plus grande intimité avec la nature. A plusieurs reprises, j'ai songé aux peintures de Caspar David Friedrich. Dans certains de ses tableaux, on voit un homme seul face à l'immensité du paysage, petite fourmi devant une réalité dont il est issu et qui inspire le respect et l'admiration.

Abandonner le temps du Chronos qui dévore ses enfants. Laisser advenir le présent. Faire une chose qui ne sert à rien : marcher. Tenter de trouver la porte du Kairos*, le temps de l'abandon, du bon moment, le temps du devenir intérieur. La disponibilité générée est un état béni. Un champ offert à la semence d'expériences, d'émotions ignorées jusque là. Un champ de potentialités qui ne demandent qu'à gonfler comme gonfle la terre de printemps à la promesse des moissons futures.

On revient *autre* d'un tel voyage. Le chemin est vivant, *chargé*, enrichi de joies, de prières et de souffrances. De l'énergie en action à laquelle le pèlerin ne peut pas répondre en touriste ou en consommateur. Aussi concrète que l'empreinte dans la poussière du chemin est l'empreinte dans le cœur du pèlerin.

Jean-Paul Ehrismann

** Le Kairos est l'occasion opportune à saisir par les cheveux. (NDLR)*

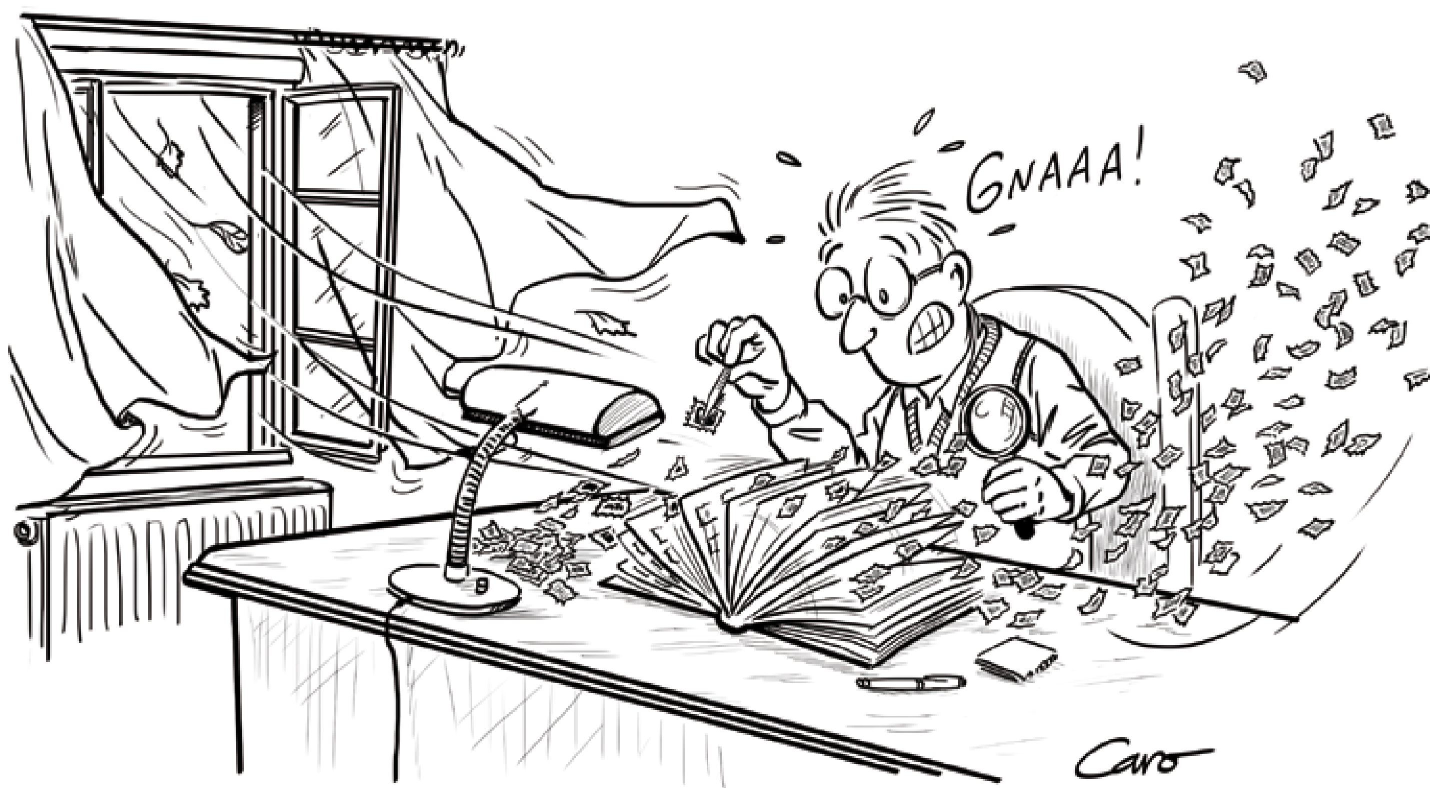
Le chemin 13 - 4/08/2008
Gy - l'Abbaye d'Acey © JPE

Talent

Quel que soit le sens que l'on accorde à ce mot, il a toute sa place à l'ARES (et bien ailleurs).
En effet, dans la Grèce antique, ταλαντον (« tálanton ») signifiait **balance** (et plus spécialement plateau de balance) ; il est vrai qu'à l'ARES, comme partout, il faut peser le pour et le contre avant de prendre une décision.
Le mot qui nous intéresse a pris, dès l'Antiquité, d'autres sens : **poids** (on ne peut nier que l'ARES a un poids certain – supérieur à 26 kg !!! – dans la vie du quartier...) et **monnaie** (le budget de l'ARES est loin d'être négligeable – mais correspond-il à 26 kg d'or ou d'argent ?...).
Il y a environ 2 000 ans, l'évangéliste Matthieu a combiné le sens courant à son époque (monnaie) à un sens nouveau (**don**, aptitude à faire fructifier). La signification du mot « talent » a varié au cours des siècles : « humeur, **état d'esprit** » (début du 11e s.), « désir, **volonté** » (1050), mais Abélard (1079-1142) lui a redonné son sens évangélique, qui s'est vraiment généralisé après la Réforme.
C'est à partir de 1624 qu'il signifie « **aptitude** remarquable dans le domaine artistique ou culturel ».
Ce n'est pas faire preuve de nombrilisme de dire que le mot « talent » s'exprime sous tous ces sens à l'ARES. Toutefois, il vaut mieux ne pas y trouver des tas lents ; je veux parler de ces petits édentés de la forêt brésilienne, bien connus des cruciverbistes sous le terme d'aïs (les bradypes des zoologues) et plus communément appelés... paresseux !!!

Jean-Pierre Beck

Sources : Georgin (Ch.), Dictionnaire grec – français, 1961.
Dictionnaire historique de la langue française, Le Robert, 2000. Le nouveau Petit Robert, 2004.





Pour tout renseignement, un seul numéro : 03 88 61 63 82

Les secteurs de *l'ARES*

Pour les tout-petits

Fête de la galette au pôle Petite Enfance

Pour démarrer 2013 tout en douceur, les parents du **multi-accueil** sont invités à venir fêter en musique la galette des Rois **vendredi 11 janvier de 8h à 11h**.
Au programme : petits ateliers parents-enfants suivis d'une dégustation de galette autour de chants et comptines animés par Julien Barrière.
Pour la crèche familiale, pendant toute la semaine du 7 au 11 janvier, l'équipe éducative propose les **"matinées p'tits-déjeuners".** Les parents peuvent participer aux ateliers d'éveil de 9h à 11h avec leur enfant accompagné de son assistante maternelle et de Roselinna, l'éducatrice de jeunes enfants. Une dégustation de galette aura lieu avec tous les participants.

Priscilla Frey, Directrice du pôle Petite Enfance

Pour les enfants 4/11 ans

Inscriptions : auprès de Souad et Pascal, indépendamment du secteur fréquenté par l'enfant :
• Sur rendez-vous : les mardis et jeudis de 17h à 19h
• Lors des permanences : les mercredis et vendredis de 17h à 19h.
Pour prendre rendez-vous : 03 88 61 63 82.

Inscriptions pour janvier, février et mars : en cours.

les mercredis de janvier

Pour le mois de janvier nous vous emmenons sous le soleil d'Afrique. Là-bas nous allons rencontrer un vieux sorcier vaudou. Il nous apprendra la magie et les jeux de son pays. Les enfants participeront à différentes activités, il y aura du bricolage avec la fabrication d'un jeu d'osselets ou encore d'une poupée vaudou. Nous réaliserons des bracelets africains et ferons également des jeux sportifs et coopératifs. Et enfin, un grand jeu nous permettra de sauver Kirikou des mains du magicien Boubou.

• les temps forts

Mercredi Culture du 16 janvier : "La p'tite semaine" (suppl. 5 €).

Mercredi 30 janvier : sortie à la journée (suppl. 5 €, repas tiré du sac), tour de Strasbourg en bateau-mouche + projection cinéma.

l'accompagnement à la scolarité

Les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 17h à 18h30. Les enfants de l'école Sturm sont cherchés à la sortie des cours et accompagnés jusqu'à l'ARES.

Infos, rendez-vous et renseignements :
poleanimation@ares-le-site.com ou 03 88 61 63 82

Se déplacer en sécurité dans son quartier : respecter pour mieux se protéger

Il est important de faire prendre conscience aux enfants des risques potentiels qui les entourent lors de leurs déplacements quotidiens en tant que piétons.

Convaincue de l'importance de la prévention chez les plus jeunes, Laetitia (porteuse du projet) pense que la sensibilisation de ce public (qui va par ailleurs acquérir une certaine autonomie en allant au collège) est essentielle. Car ils sont les piétons d'aujourd'hui, mais aussi les automobilistes de demain.

Ce projet se déroulera **en janvier et février** durant les **temps d'accueil du soir,** juste après le temps de devoirs, et s'adressera à un groupe de 8 enfants, âgés **de 8 à 11 ans.**

• Au programme : réalisation d'un reportage et d'un ou plusieurs spots publicitaires.
Pour cela, les enfants partiront à la rencontre des habitants du quartier. Ces petits reporters mèneront l'enquête sur les ***différents dangers qui entourent les piétons lors de leurs déplacements...***
Ensuite, ils deviendront acteurs/metteurs en scène afin de réaliser un spot publicitaire de Prévention routière.
Pour finir, le temps d'une soirée, ils seront ***inspecteurs du Code de la route*** et ***feront passer le "permis piéton" aux parents.***


Une partie de l'équipe des distributeurs ARES-FLASH

Pour les collégiens 11/15 ans

l'accompagnement à la scolarité

Les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 17h à 19h pour les jeunes de la 6ème à la 3ème.

l'ouverture des samedis après-midi

Les collégiens ont à leur disposition un lieu pour se rencontrer, passer du temps entre amis et réfléchir aux projets qu'ils souhaiteraient voir se développer.
Tous les samedis hors vacances de 14h à 18h

Infos, rendez-vous et renseignements :
poleanimation@ares-le-site.com ou 03 88 61 63 82

Pour les lycéens 15/18 ans

le Coup de Pouce Lycéens

Les mercredis (hors vacances) **de 15h à 18h**.
Il s'agit d'une permanence d'aide scolaire avec la participation de professeurs de mathématiques, de français, d'histoire-géographie et de sciences physiques.
Participation gratuite, mais adhésion à l'ARES et autorisation parentale obligatoires (inscription auprès du Directeur du pôle Animation).

l'accompagnement de projets

Vous avez des envies de projets mais ne savez pas comment les réaliser ? Notre équipe est à votre disposition pour vous rencontrer et les réaliser avec vous !

Infos, rendez-vous et renseignements :
poleanimation@ares-le-site.com ou 03 88 61 63 82

Pour les familles

Le secteur Vie Sociale et Familiale vous propose :

- **Un café-rencontre** pour les parents et les grands-parents qui souhaitent s'informer, échanger et débattre sur les relations parents-enfants, la vie de famille…

jeudi 17 janvier de 14h à 16h à l'ARES

- **Un atelier parents-enfants spécifique pour la petite enfance** *(enfants de moins de 6 ans)*. C'est un temps mensuel de rencontre pour les familles, d'échange pour les parents et de découverte pour les enfants.

mercredi 16 janvier de 9h à 11h30 à l'ARES

Sur inscription : auprès d'Anne Westermann, conseillère ESF au 03 88 60 78 69

Pour les seniors

Le Club Age Libre vous invite à :

- **sa réunion de rentrée**

vendredi 11 janvier à 14h30 à l'ARES

afin de proposer vos idées et préparer ensemble le programme trimestriel (ateliers, sorties, repas…).

- **une aprés-midi musicale** (entrée libre)

vendredi 18 janvier à 14h30 à l'ARES

Renseignements complémentaires :
Anne Westermann, conseillère ESF au 03 88 60 78 69

Ecole de musique

Venez découvrir les talents de l'école de musique, d'aujourd'hui et de demain, au

concert d'élèves à l'ARES
salle d'audition G 03 du 2ème étage
vendredi 1er février à 19h

Ce sera l'occasion de tester ensemble la qualité du travail effectué par les acousticiens qui ont travaillé dans les différentes salles et studios de l'école de musique.
Durée : 1h. Entrée libre.

Studio, Ecole de théâtre

Notre école de théâtre est enfin installée au Tambourin, en raison du retard dans la livraison du nouveau bâtiment c'est dans les locaux de l'église de la Très-Sainte-Trinité que les premiers cours ont été donnés. Merci encore à la paroisse de nous avoir accueillis.

Aujourd'hui, nos élèves et les professeurs découvrent le lieu où ils vont développer leur art. Nous accueillons trois groupes d'élèves : 8-11 ans, 14-18 ans, 18 ans et +.
Au programme : cours de mouvement, voix et formation musicale et, bien sûr, jeu d'acteur, improvisations, essais, désillusions et trouvailles.

Pour répondre à la demande de nos élèves et pour permettre à d'autres de découvrir notre école, nous poposons **un stage du 18 au 22 février :**

FLAMENCO ET THÉÂTRE

Intervenante : Galatea Knobel
Incorporer la notion physique du rythme et la musicalité du mouvement. Apprendre à gérer l'espace. Développer un éventail de possibilités gestuelles et travailler les contrastes. Travailler la gestuelle et le caractère sur un support musical (différents styles), un texte (prose ou poésie), un support visuel (tableau, affiche, photographie).





Chers lecteurs,
Le mois dernier, notre très cher nouveau bâtiment s'était enveloppé des valeurs festives de fin d'année. Celui-ci a accueilli, protégé, sublimé et promu toutes sortes d'activités ainsi que leurs participants.
Pour l'année qui va éclore, le nouveau bâtiment est l'édifice de la situation. Celui qui permettra le rassemblement de tous.
Pour nos usagers, la nouvelle année se génère de cocooning et d'apprentissages inédits dispensés dans un écrin de zen attitude.
Pour nos salariés, cette nouvelle année civile tintera des travaux effectués dans le début de l'An scolaire.
Pour nos bénévoles, cette page qui se tourne est celle du calendrier civil. Elle ne fait que valider les acquis du premier trimestre du cycle scolaire.
Pour nos visiteurs, les jeux, spectacles, animations du Téléthon et de notre association ont paré les cœurs d'une chaleur mystique qui envahit les foyers jusqu'aux chaussettes des participants.
En bref, nous avons vu la magie qui anime l'ARES, l'Esplanade, Strasbourg, le Bas-Rhin, l'Alsace et bien d'autres lieux encore pour une fin et un début de nouvelle année généreuse, studieuse, inclusive et talentueuse.

Virgile Kiffel







Dossiers sur le feu...

A pied, à ~~cheval~~ vélo et en voiture…

Beaucoup d'entre nous sommes tour à tour piétons, cyclistes ou automobilistes. Et il nous arrive d'avoir dans chacune de ces situations des comportements différents, voire contradictoires.
Le conseil consultatif de l'Esplanade s'est penché, lors de sa réunion de fin novembre, sur les frictions entre les différents modes de circulation et sur les moyens d'y remédier. Si on dresse une liste de ces conflits d'usage, on peut leur attribuer trois causes principales :

- la largeur de nos rues n'est pas suffisante pour pouvoir séparer complètement voitures, deux roues et piétons. Il n'y a pas grand-chose à faire contre cela et, de toute façon, il resterait la question des carrefours. On peut mieux aménager les rues mais cela ne sera jamais suffisant.
- Nous avons tous plus ou moins des habitudes ou des réflexes qui ne sont plus adaptés à la situation d'aujourd'hui. Faute de pouvoir trouver une place de stationnement juste devant notre destination comme c'était le cas il y a dix ou vingt ans, nous nous garons de façon irrégulière. Piétons, nous marchons indistinctement sur le trottoir ou la piste cyclable...
- Nous avons souvent tendance à considérer l'usager d'un autre mode de transport que le nôtre comme un « ennemi » qui veut empiéter sur « notre » territoire.

Il ne sert à rien de multiplier les règlements ou les amendes. C'est notre comportement qui doit évoluer. Pour mieux circuler ensemble, nous avons à être attentifs à la place que nous occupons au milieu des autres et à la façon dont les autres usagers de la rue nous perçoivent.
L'ARES s'efforcera dans les prochains temps, par des campagnes de sensibilisation, d'attirer l'attention des Esplanadiens sur les progrès qui peuvent être réalisés.

Henri Gaudier

Envie de culture ?

A l'ARES et au TAMBOURIN / Scène Esplanadienne de Culture

Mercredi Culture pour enfants



La p'tite semaine

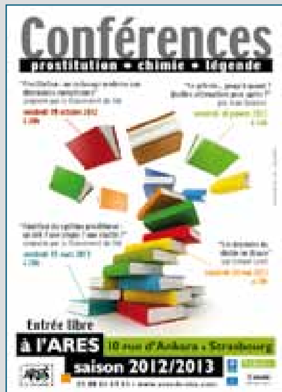
Compagnie Filyfolia
Cirque • Dès 3 ans

"La P'tite semaine" est un spectacle de cirque poétique, musical et humoristique inspiré de l'univers des films d'Emir Kusturica.

Volute et Maxin réalisent des prouesses d'un rien, l'air de rien avec humour, tendresse et dérision dans un univers musical et poétique.
Numéros de cirque originaux et impressionnants mêlant clown, magie, jonglerie de gobelets, de balles lumineuses et de massues, acrobaties, hip-hop, équilibre, marionnette et poule !

mercredi 16 janvier 2013 à 15h

Tarifs adhérents et abonnements



Conférence

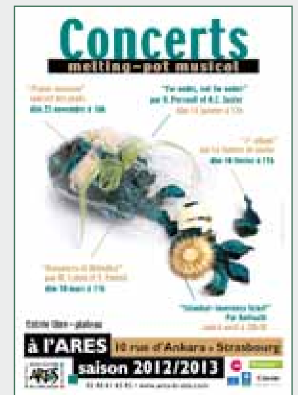
Le pétrole, source d'énergie et de matière première... Jusqu'à quand ? Quelles alternatives pour après ?

Jean Sommer est professeur émérite de l'Université de Strasbourg. Il vient de prendre sa retraite après 50 ans d'activité à l'Institut de Chimie où il a dirigé le Laboratoire de Physico-chimie des Hydrocarbures. Ingénieur chimiste et docteur ès sciences, il est l'auteur de plusieurs livres et de nombreuses publications. Il a eu le plaisir rare pour un scientifique d'avoir été invité à Stockholm pour la réception du prix Nobel de chimie de son ancien patron.

L'or noir du 20ème siècle se tarira au 21ème.
Principale source d'énergie mais aussi principale matière première. Où en est-on ?
Quelles sont les solutions envisageables ?

vendredi 18 janvier 2013 à 20h

Concerts



For ondes, not for ondes

Bruno Perrault,
ondes Martenot
Anna Christina Soster, piano

Au programme : Suite Antique de John Rutter, 5 pezzi facili de Nino Rota, Syrinx de Claude Debussy, 5 chansons sur des thèmes japonais de Eugène Bozza, solo de Bruno Perrault, Summer music de Richard Rodney Bennett

dimanche 13 janvier à 11h

■ ***Entrée libre, plateau***



1er album
par la Fanfare de poche

Léonard Kretz, saxophone alto
Philippe Koerper, saxophone sopranino
Arthur Hirtz, saxophone baryton
Victor Gachet, batterie et percussions

Le programme de cette micro-fanfare, entièrement composé par Léonard Kretz, est teinté de jazz et de musique française et s'inspire généreusement de musiques traditionnelles africaines, d'Europe de l'Est, klezmer ou balkanique.

Un moment de partage qui emmènera toute la famille dans un grand voyage autour du monde.

dimanche 10 février à 11h

■ ***Entrée libre, plateau***



Alain Allemand

responsable de la commission Cultures et Savoirs

ARES-FLASH : Quel est le rôle de la commission Cultures et Savoirs de l'ARES ?

Alain Allemand : Son rôle est d'enrichir et de développer l'offre culturelle pour le quartier en proposant des évènements, conférences, expositions et concerts aux habitants du quartier.

AF : Quel projet porte-t-elle pour le nouveau bâtiment ?

A. A. : La construction du nouveau bâtiment va permettre surtout de développer des propositions dans le domaine des arts plastiques, qui avaient été peu présents jusqu'à ce jour dans les offres d'animation de l'ARES. L'ouverture d'un important espace d'exposition et l'installation de nouveaux espaces d'ateliers permettront la mise en place d'une politique ambitieuse dans ces domaines.

AF : Quelles seront les premières propositions faites aux Esplanadiens dans ces nouveaux espaces ?

A.A. : Une première exposition sera organisée au printemps 2013 autour de l'Allée des Sculptures.

Le suivi, la promotion et l'éventuelle extension de l'Allée des Sculptures font également partie du projet à long terme de la commission. Nous pensons que ce constituant fort de l'identité du quartier peut et doit être enrichi et étendu, notamment vers l'espace de la Citadelle, qui conviendrait parfaitement à l'implantation d'un véritable "Parc de sculptures".

A partir de la rentrée de septembre 2013, trois expositions annuelles seront présentées dans les nouveaux locaux : deux consacrées à des artistes reconnus et une consacrée à un projet global qui sera proposé annuellement aux écoles du quartier, aux ateliers de l'ARES et aux habitants du quartier en général. Cette dernière exposition permettra d'inclure les pratiques d'amateurs et des scolaires dans notre politique d'expositions.

Propos recueillis par Marc Philibert

Gisèle Rigoulot nous a quittés

L'ARES tient à rendre hommage en ces quelques lignes à celle qui fut administratrice de notre association, animatrice bénévole pendant de nombreuses années de notre club de scrabble® et, tant que sa santé lui a permis, une infatigable distributrice d'ARES-FLASH.
Nous garderons d'elle le souvenir d'une femme engagée, dynamique et joyeuse.
Nous nous associons à la peine de son mari Norbert et de sa fille Nathalie, eux aussi amis de l'ARES.

Infos des commerces de l'Esplanade

Simply Store informe son aimable clientèle de sa **fermeture définitive depuis le 30 novembre 2012**, mais un projet est en cours d'élaboration sur l'avenir du site.
Des contacts ont été pris auprès d'un collectif d'associations afin de les soutenir sur des projets de **solidarité et d'insertion sociale en lien avec l'alimentation**, du type "épicerie solidaire". Ce soutien sera appuyé par notre fondation **Simply « le goût du partage »** et s'exprimera à travers le soutien financier et le don matériel.

Coop Alsace (anciennement Mutant) informe les habitants du changement de ses horaires pour mieux les servir : du lundi au vendredi de 8h à 20h et samedi de 8h à 18h.

Mardi 11 décembre, un nouveau commerce **Carrefour Express** a été inauguré boulevard de la Victoire (anciennement station Total), ouvert de 6h à 22h, 7 jours/7 (y compris les jours fériés).

commerces

Permanences Avocat

Petits changements dans les permanences de l'avocate, **Me Delphine Vrammout.**

Dorénavant, il sera possible de la rencontrer **tous les premiers vendredis du mois, entre 13 et 16h à l'ARES.**

Commissions de l'ARES

- **Comité des Fêtes :** mercredi 9 janvier à 19h
- **Commission Bâtiments :** mercredis 16 et 30 janvier à 9h30
- **Commission Développement Local :** jeudi 10 janvier à 20h

Fête de Noël
Samedi 15 décembre 2012


Les lutins sont prêts !


Des ateliers dans la bonne humeur


Et pendant ce temps, le goûter cuit


Que de couleurs !


Le devant de la scène...


... et l'envers du décor !